

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2024)
Heft: 1

Artikel: Le retour de la surprise
Autor: Michaud, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dans l'incapacité de construire des navires de grande taille, la Marine russe a développé des plateformes plus petites – à l'exemple de cette corvette *Buyan-M* de seulement 500 tonnes mais construite à 14 exemplaires – capables de frappes à grande distance grâce à l'emploi de missiles de croisière. Cette tendance a été baptisée « Kalibrisation. »

Editorial

Le retour de la surprise

Commandant de Corps Laurent Michaud

Chef du Commandement des Opérations

L'année 2023 confirme la tendance à la dégradation de la situation sécuritaire mondiale. Le retour des politiques de puissance s'ajoute aux catastrophes naturelles et autres crises climatiques, migratoires ou alimentaires. Il est aujourd'hui clair que la guerre s'est installée pour longtemps aux portes de l'Europe, qu'elle ne cherche qu'à s'étendre au Proche-Orient, ou en Afrique, et qu'elle ne demande qu'à éclater dans les Balkans ou dans le Pacifique.

Après des années d'ordre mondial unipolaire, le monde se divise en multiples zones d'influence qui s'émancipent de plus en plus de celle de l'Occident. Les désaccords ne parviennent plus à être arbitrés dans les cercles de discussion des instances internationales, comme ils ont pu l'être ces dernières décennies. Des conflits latents, créés souvent par des tracés de frontières arbitraires, se réveillent aujourd'hui, faute de gendarme du monde réellement hégémonique. Beaucoup ne reconnaissent plus l'autorité, ne serait-ce que morale, des organisations internationales, ou n'acceptent plus de subir l'autorité par la force des grandes puissances.

L'ordre international bipolaire hérité de la Deuxième Guerre mondiale, puis l'ordre unipolaire, assuraient une certaine prédictibilité aux relations internationales. Même la guerre froide était régie par les règles de la montée aux extrêmes nucléaires et par le Téléphone rouge. Si toutes les règles n'ont pas disparu en 2023, nous devons aujourd'hui constater que le retour de la multipolarité et la prolifération d'acteurs tous plus hétérogènes les uns que les autres rendent plus difficile de prédire et d'encadrer les tensions. Conséquence de cette disparition de la prédictibilité, la surprise est une notion qui doit à nouveau être prise en compte dans les calculs des décideurs politiques et militaires.

Bien plus qu'un élément des règlements de Conduite opérative ou tactique que nous connaissons, la surprise est une constante que chaque acteur, quelle que soit

son envergure, peut exploiter aux échelons opératifs et stratégiques et dont il doit se prémunir. La surprise apparaît lorsqu'une action d'un acteur amène sa victime à prendre soudainement conscience d'un décalage entre ses perceptions et la réalité. La surprise est donc un choc psychologique qui passe généralement par le recours à des modes d'action offensifs pour devancer sa victime, créer un fait accompli, et lui imposer sa volonté. La surprise, à travers son élément de sidération psychologique, est plus grande quand elle est générée par des effets cumulés dans tous les espaces d'opération. C'est, entre autres, un des ressorts du principe du choc théorisé par les penseurs soviétiques dans les années 1920. A la différence de l'incertitude ou des frictions, la surprise est un effet recherché volontairement pour prendre l'ascendant sur l'autre. Si elle est bien menée, elle peut être décisive pour la réussite d'une opération.

La série d'article publiée dans la RMS au fil de cette année revenait en détail sur les notions fondamentales et les caractéristiques des espaces d'opération sol, air, orbital, cyber et électromagnétique et informationnel. Au regard de l'actualité de l'année écoulée, certaines des notions décrites dans ces articles méritent d'être soulignées à nouveau dans la perspective de cette surprise. L'attaque du Hamas du 7 octobre dernier et l'opération de grande envergure menée par Israël qui s'en est suivi en sont révélatrices à bien des égards.

L'information comme vecteur privilégié de la surprise

L'extrême viralité de l'information soulignée dans l'article sur l'espace de l'information permet à des acteurs avec peu de ressources d'influencer en profondeur et dans des délais très courts les perceptions de l'adversaire et de répandre facilement leurs narratifs auprès des populations et des décideurs. Beaucoup d'acteurs considèrent aujourd'hui la liberté de parole des sociétés démocratiques, la difficulté d'y modérer les contenus des réseaux sociaux,

et la défiance contre la parole institutionnelle comme une vulnérabilité critique qui peut être exploitée pour les tromper sur leurs intentions et affaiblir la volonté de se battre. La Russie en use largement pour influencer les opinions occidentales sur les livraisons d'armes à l'Ukraine. De manière générale, parce qu'il joue avec les perceptions et la peur, le terrorisme use lui aussi de la surprise, avant circonscrite aux champs de bataille, en la déplaçant jusque dans l'intimité des sociétés civiles.

La menace est la multiplication des capacités par une intention. Si les capacités évoluent lentement, les intentions changent très vite et les caractéristiques de l'espace de l'information permettent justement de transmettre, ou de cacher, rapidement ces intentions pour générer de la surprise. Convaincre devient alors une capacité essentielle. Malgré une concentration des forces au vu et au su de tout le monde, la Russie a pu conserver la surprise jusqu'au 24 février 2022 grâce à un travail habile sur les perceptions. L'attaque du 7 octobre dernier a quant à elle montré qu'un long travail de sape des perceptions israéliennes a permis de convaincre que le Hamas s'était assagi et de renforcer la conviction qu'il ne représentait plus une menace. Avec à la clé un échec stratégique notable pour un Etat considéré comme étant à la pointe des capacités de renseignement.

Ce travail de sape s'observe aussi sur les perceptions internationales de ce conflit. Pourtant attaquée par des modes d'action terroristes visant délibérément des civils, Israël peine à imposer son narratif sur sa « guerre juste » face à celui de la question palestinienne. Par l'entremise de l'espace de l'information, légitimer le recours à la « guerre juste » devient de moins en moins facile et cela est encore renforcé par la déliquescence des normes et des instances de médiation internationales.

Au niveau opératif, l'attaque du Hamas a montré que même des groupes d'ampleur réduite sont aujourd'hui en mesure de planifier et de coordonner des opérations multi-domaines complexes et dans la profondeur, sans pour autant générer une empreinte électronique ou numérique trahissant leurs intentions. Quand des acteurs choisissent volontairement la sobriété numérique, ils peuvent aisément passer sous les capteurs des services de renseignements. La surprise est donc un outil de choix pour l'acteur asymétrique qui veut s'octroyer un avantage immédiat sur l'adversaire supérieur. Cette attaque souligne aussi encore une fois l'importance capitale de l'OPSEC, de la PERSEC et de la COMSEC parce qu'elles permettent de garder nos intentions pour nous et sont des exigences fondamentales de la surprise.

Au niveau tactique, la multiplication et la démocratisation des senseurs et des effecteurs dans tous les espaces d'opération mettent la surprise à la portée de chaque soldat, et ce même sur un champ de bataille pourtant devenu transparent. Malgré l'omniprésence de la technologie et des senseurs, la surprise reste donc un élément essentiel. De manière générale, la capacité d'agir par les feux immédiatement et partout et la difficulté d'attribuer les actions dans les espaces cyber, électromagnétiques et informationnels y contribue aussi.



Les préparatifs et la mobilisation de forces russes ont été connues et étaient disponibles sur des sources ouvertes (ci-dessus : le Center for Strategic and International Studies) plus de six mois avant le déclenchement de l'attaque russe en février 2024. Pourtant ni les médias, ni la plupart des dirigeants, y compris ceux de l'Ukraine, n'ont cru qu'une pareille opération serait déclenchée.

La surprise est inhérente au duel guerrier

Comment se prémunir de la surprise? C'est peut-être avant tout en comprenant à nouveau que la guerre est un duel contre adversaire pensant et agissant, dont les buts, intentions et capacités ne sont qu'imparfaitement connus. Dans cette dialectique des volontés, le rôle des perceptions est central. Le problème des sociétés occidentales démilitarisées n'acceptant plus le rapport de force de ce duel violent est qu'elles se privent d'outils essentiels pour se protéger de la surprise de l'adversaire et de son influence sur ses perceptions.

Comprendre ce rapport de force, c'est d'abord développer le renseignement, qu'il soit stratégique, opératif ou tactique. Il est l'outil privilégié pour jauger les capacités et les intentions des acteurs et pour prendre en compte toutes les variables dans les calculs. Néanmoins, et nous l'avons vu à Gaza, une approche trop confiante envers la technologie ne permet pas de déceler ou de comprendre

7 octobre 2023: Attaques et massacres indiscriminés – ici des membres du Hamas infiltrés en moto et tirant sur des automobilistes israéliens.



toutes les intentions de l'adversaire. L'humain doit rester au centre de ce processus parce qu'il est le seul à même de les apprêhender au mieux.

Se prémunir de la surprise c'est aussi assurer sa liberté de manœuvre par des réserves pour se protéger de ses conséquences parce qu'elle ne peut jamais être complètement évitée. La mobilisation en quelques jours de 360'000 réservistes par Israël et l'instruction axée à l'engagement rapide qui a suivi a probablement été un facteur qui a permis d'éviter une exploitation durable de l'effet de surprise par le Hamas, mais aussi par d'autres groupes armés au Sud Liban ou en Cisjordanie. Le système de la milice ou des réservistes est aujourd'hui le seul à permettre à un Etat et son armée de disposer rapidement de la masse nécessaire.

Au niveau tactique, le soldat doit être préparé à la multiplication et au cumul des effets cinétiques et non-cinétiques et de leur létalité dans tous les espaces d'opération. Les anticiper permet de se prémunir de la surprise qu'ils génèrent.

Le retour de la capacité de défense

Les engagements subsidiaires de sûreté pour la protection de conférences internationales comme le Forum mondial des réfugiés 2023, d'aide en cas de catastrophe, comme récemment en Valais, à la Chaux-de-Fonds ou en Grèce, les opérations d'évacuation et de protection de nos ressortissants dans les zones de conflits, ou encore les missions permanentes de promotion de la paix, de protection de l'espace aérien, ou de protection des ambassades ont été accomplis avec succès et à la satisfaction des autorités, sans parler d'une multitude d'appuis aux manifestations d'importance nationale ou internationale et aux activités hors du service. Ces engagements ont montré que l'armée sait répondre à l'imprévu.

Néanmoins, l'imprévu généré par les aléas de la nature ou une menace diffuse n'est pas de la même teneur que la surprise voulue et planifiée par un adversaire conventionnel. En tant que réserve stratégique d'un pays, le rôle d'une armée est justement de le prémunir de cette surprise. Alors qu'avec la fin de la guerre froide, le postulat de l'Armée XXI reposait sur la certitude que nous disposions de 10 ans pour nous préparer aux changements géostratégiques et monter en puissance, nous devons aujourd'hui admettre que nous ne disposerons jamais de ce temps-là.

La surprise survient quand un acteur ne prend pas la mesure de la menace, par arrogance ou par négligence, ou se contente de se préparer à la menace la plus probable et non à la plus dangereuse. La situation sécuritaire européenne et mondiale ne fait que renforcer l'impérative nécessité de mettre en œuvre sans délai les bases qui ont été établies ces dernières années pour les espaces sol, aériens, cyber et électromagnétiques, et celles qui sont actuellement développées pour les espaces orbitaux et informationnels.

Le chemin a été balisé lors de l'information du Commandement de l'armée sur l'avenir de notre armée le 17 août dernier à Bülach et dans le document Renforcer la capacité de défense. Ce dernier met justement un effort conséquent sur l'anticipation, notamment par une

couverture optimale du pays par la troupe pour détecter rapidement les activités et empêcher les actions adverses.

Si être surpris au niveau tactique est relativement courant dans l'histoire militaire, l'être aux niveaux stratégiques et opératifs revient à commettre une erreur qui peut être fatale. Nous devons donc mettre en œuvre rapidement ces bases et assurer un développement des forces avec un profil de capacités intégral, équilibré et sans vulnérabilité majeure parce que l'adversaire nous attaquera toujours dans nos angles morts. C'est là où il peut créer de la surprise.

L. M.

Politique de sécurité

CONNECTED 23

Le 17 août 2023 a eu lieu sur la place d'armes de Kloten-Bühlach un événement majeur consistant notamment : en une exposition didactique et interactive des moyens et des formations de l'armée, une présentation de la création du cyber command sur les bases de la brigade d'aide au commandement 41 basée sur ces lieux. Mais surtout, l'événement a permis au chef de l'Armée de présenter sa stratégie de défense – matérialisée par un nouveau logo et un « livre noir ».

Ci-dessous, de haut en bas : Présentation des nouveaux objectifs par le CdA, le commandant de Corps Thomas Süessli ; présentation des étapes de transformation et des moyens terrestres, par les divisionnaires Alexander Kohli et René Wellinger.

Réd. RMS+

